



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

Anciens P. G. des Stalags VB et XA, XB et XC, votre **JOURNÉE NATIONALE 1973** aura lieu le DIMANCHE 9 SEPTEMBRE à Argentré-du-Plessy (I.-et-V.)

C'est au tour de nos amis bretons de recevoir l'Amicale VB XABC. Comme à Seyssel en 1972, notre JOURNÉE NATIONALE déroulera ses fastes sur trois jours : les 8, 9 et 10 septembre 1973.

Notre ami ROSSIGNOL, d'Argentré-du-Plessis, a bien voulu se charger d'organiser ces trois journées P.G. et d'amitié. En voici le programme succinct :

Samedi 8 Septembre :

Accueil des participants en gare de Vitré. Répartition des chambres.
Réception à Argentré-du-Plessis et visite de l'usine Rossignol.

Dimanche 9 Septembre :

- A 11 heures : Messe par l'Abbé DERISOUD, Curé de Seyssel (Ain), en l'église d'Argentré-du-Plessis.
- A 12 heures : Dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts d'Argentré-du-Plessis, suivi d'une réception à la Mairie.
- A 13 heures : GRAND BANQUET GASTRONOMIQUE (prix : 30 F).

Lundi 10 septembre :

Visite de Saint-Malo par cars (prix : environ 40 à 50 F). Il est prévu une réception à Saint-Malo.
Retour le soir à Vitré pour le départ des trains.

— 0 —

Un programme détaillé des trois journées sera adressé en temps opportun aux participants.

— 0 —

Cette fois, c'est l'Ouest de la France qui est concerné. Nous demandons à tous nos amis de Bretagne, de Normandie, de la Touraine d'être présents à cette grande fête de l'Amitié. Les autres régions de France sont aussi concernées, bien entendu !

Anciens des VB et XABC, grâce à cette Journée Nationale, vous aurez l'occasion de revoir vos amis de captivité dans une ambiance jamais égalée.

Il faut que notre Journée 1973 soit triomphale. Il faut montrer que les ans n'altèrent pas notre enthousiasme. Aussi, nous serons tous à Argentré-du-Plessis pour fêter nos vingt-neuf ans de retrouvailles.

Pour ceux de la région parisienne qui se déplaceraient en train, il sera établi un billet collectif (minimum dix participants), afin de bénéficier de la remise de 25 %. Le prix du voyage, aller et retour à taux plein, est de 94 F.

Pour le collectif : départ de Paris-Montparnasse le samedi, à 9 heures. Arrivée à Vitré, à 12 h. 07.

Pour s'inscrire, il suffit de remplir, le plus tôt possible, le « bulletin d'inscription pour les journées d'Argentré-du-Plessis » que vous trouverez dans ce journal et l'adresser immédiatement à l'Amicale VB XABC, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

UN TOUR D'HORIZON

Nous entrons dans la période des vacances. Vous allez partir, enfin ceux qui le peuvent, vers des régions hospitalières afin de vous recharger le moral, de vous retaper une santé que les ans rendent de plus en plus chancelante, enfin passer un mois qui doit être la période la plus heureuse et la plus gaie de l'année. Et tous les dirigeants de l'Amicale, après une année de labeur bien remplie, vont en faire autant. C'est dire que pendant les mois de juillet et août la vie de l'Amicale se ralentit considérablement. Ainsi votre « Lien » ne paraîtra qu'un mois sur deux pendant cette période. Il faut bien que la rédaction prenne un peu de repos. Notre « Lien » n'est pas un grand mensuel ; mais si l'on veut que ce soit un journal de qualité il faut figoler sa préparation et cela demande un temps précieux. Nous avons la joie de constater que « Le Lien » de l'Amicale VB-XABC est un beau journal d'amicale. De nombreux témoignages venant des autres amicales nous le confirment. Nous le disons sans fausse modestie car les compliments nous font plaisir. Et surtout nous pensons à la joie de nos amis Amicalistes qui sont satisfaits de leur petit bulletin mensuel. C'est pourquoi nous redoublons d'attention dans sa préparation car

nous pensons à vous, chers lecteurs et amis. Nous pensons à l'Amicaliste éloigné, qui est loin de tout centre et qui n'a pour l'unir à notre monde « K.G. » que ce « Lien ». Par lui il sait qu'il fait partie d'une grande famille et que son éloignement n'est pas une tare. Au contraire, il est plus présent que jamais au milieu de ses frères de captivité.

Ayant ainsi fait le panégyrique de notre « Lien », bon sang ne saurait mentir, nous allons ensemble regarder ce qui s'est passé à l'Amicale depuis les dernières vacances.

On reconnaît, dit un proverbe ancien, l'arbre à ses fruits. Passons donc en revue les différentes manifestations de l'Amicale afin de constater sa vitalité.

Les 16, 17 et 18 septembre 1972 ce furent les « Trois glorieuses » de l'Amicale à Seyssel-sur-Rhône (Ain et Hte-Savoie). Organisées de main de maître par notre sympathique Président des Anciens d'Ulm, notre ami Antoine DERISOUD, curé à Seyssel, ces trois journées d'amitié remportèrent un énorme succès d'estime et d'affluence. Il en vint de partout : de l'Ouest, du Nord, du Midi et, bien entendu, une forte participation

Rhône-Alpes. Les Amicalistes parisiens étaient plus d'une trentaine ce qui est un succès vu la distance. Ce qui prouve que rien ne peut faire reculer un Amicaliste quand il s'agit de retrouver ses frères de captivité. Quant à l'ambiance de ces journées nous vous prions de vous reporter aux remarquables articles de nos envoyés spéciaux Maurice ROSE et Charles SAINT-OMER parus dans les « Lien » d'octobre et novembre 1972.

Le 18 février 1973 se tenait à Paris notre vingt-neuvième Assemblée Générale. De nombreux Amicalistes parisiens et provinciaux y assistaient : il y eut 74 participants. Retenez bien ce chiffre : 74. Pourquoi ? Mais tout simplement parce qu'il démontre lumineusement la vitalité de notre Association. Remontons un peu dans le temps (ça nous rajeunira !). En 1966, à l'Assemblée Générale, nous étions 70 ; en 1967 : 57 ; en 1968 : 57 ; en 1969 : 63 ; en 1970 : 65 ; en 1971 : 60 ; en 1972 : 67 et enfin en 1973 : 74. Voilà pourquoi nous voulions que vous reteniez bien ce chiffre de 74. C'est la plus haute participation d'Amicalistes à une Assemblée Générale après huit années. N'est-ce pas prodigieux après vingt-huit ans d'arriver à un tel résultat ! Ainsi, loin de s'appauvrir, le sang de l'Amicale reprend sa vitalité au fil des années. Quel plus bel exemple de longévité. Il paraît que nous vieillissons d'un an chaque année ! Ce n'est pas vrai ! A l'Amicale nous savons rester jeunes. Pourquoi cette faveur ? Mais tout simplement parce que notre amitié est toujours là. Quand vous rencontrez un copain de captivité quelle est votre première réaction ? Vous vous écriez, en lui tendant les mains : « Mon vieux tu n'as pas changé ! ». La preuve qu'il ne vieillit pas.

Au cours des délibérations de l'Assemblée Générale nous avons pris une décision importante, importante pour les finances de l'Amicale : Nous avons élevé la cotisation annuelle de 8 F à 12 F. Ce n'est pas de gaieté de cœur que le Bureau National s'est vu dans l'obligation de proposer à ses mandants cette augmentation. La vie devient de plus en plus difficile ; beaucoup d'Amicalistes prennent leur retraite et voient leurs moyens financiers diminués ; d'autres voient surgir devant eux le spectre du chômage ; en somme un tas de raisons qui nous faisaient reporter d'année en année cette décision qui paraissait pourtant inéluctable. Car qui peut dire qu'il paie le même prix en 1973 ce qu'il achetait en 1966 ? Et nos frais généraux augmentaient sensiblement (loyer, journal, secrétariat...) chaque année. Il fallait prendre une décision radicale sinon c'était la déroute. Supprimer « Le Lien » il ne fallait pas y compter. Il est trop précieux, ne serait-ce que par son courrier. En espacer la parution ? Il n'en est pas question. Notre petit journal bien que très limité dans ses moyens (quatre pages) est attendu chaque mois dans notre famille P.G. De plus, pas moyen de restreindre un firelin sur les autres chapitres du budget. Il fallait adopter une mesure radicale : l'augmentation de la cotisation mais à son plus faible niveau, afin de ne pas gêner certains de nos amis. En 1960 la cotisation était de 8 F et notre journal nous revenait, tout compris, à 400 F environ. En fin 1973, il nous reviendra à 900 F environ. Par numéro bien entendu. Vous voyez que la proportion des augmentations est encore du côté débit. Heureusement que nous avons de bons camarades qui, le pouvant, mais ils ne sont pas obligés de le faire ce qui prouve leur grand attachement à la cause amicaliste, nous aident à franchir certaines passes difficiles. Maintenant, grâce à cette réévaluation de la cotisation, l'horizon s'est éclairci et nous aborderons l'année amicaliste, à la rentrée des vacances, d'un pied plus solide et d'un cœur plus léger.

D'ailleurs, à bien considérer la question, c'est encore l'Amicaliste qui est gagnant. Surtout le retraité, donc par conséquent, celui qui normalement a son budget diminué par la retraite. Il a dans la plupart des cas atteint l'âge de soixante-cinq ans, donc il doit toucher, s'il en a fait la demande et s'il est reconnu A.C., une rente annuelle de 50 F. Mais l'an dernier cette retraite n'était encore que de 35 F donc un gain de 15 F obtenu grâce à l'activité, au dévouement de vos dirigeants. Sur ces 15 F, que les efforts de la délégation P.G. ont réussi à arracher au budget national, et ce n'est pas fini car nous poursuivons notre combat pour arriver à la parité avec nos anciens de 14-18, c'est-à-dire la retraite à 400 F, sur ces 15 F disons-nous qui tombent providentiellement dans l'escarcelle de l'ancien P.G., notre brave retraité peut bien soustraire les 4 F supplémentaires de la cotisation. Et il est encore gagnant !

Abandonnons la question cotisation, qui a d'ailleurs été acceptée par la très grande majorité des amicalistes VB-XABC, qui n'étaient pas dans l'obligation de régler au nouveau tarif, attendu que l'augmentation n'a été décidée que le 18 février dernier, pour aborder la question du Courrier.

Vous avez pu vous rendre compte que le Courrier de l'Amicale est très copieusement garni. Il tient parfois une page et demie du « Lien ». Nous tenons tout d'abord à remercier nos nombreux correspondants. Ils ont été, cette année, très prolifiques. Mais cependant nous voudrions leur signaler l'omission qu'ils font presque tous, c'est de ne pas mentionner leur kommando d'origine. C'est pourtant si facile

(suite page 2)

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Amédée MEUTRE**, Alizay (Eure), envoie ses meilleurs souhaits à tous les VB en particulier à ceux de la Tannerie.

Notre ami **Roger SOYEUX**, « Lislet », par 02340 Montcornet, adresse ses bonnes amitiés et ses félicitations pour l'équipe du journal, son bon souvenir à tous les copains de kommandos en particulier de Spaichingen, à notre dévoué Abbé CHAMBRILLON, à DEBERT, BRES-SON... Sa santé se maintient à peu près et souffre notamment de rhumatismes dans les genoux.

Notre ami **J. BARRAGUE**, 51, rue Saint-Pierre, 64300 Orthez, avec son meilleur souvenir et ses bons souhaits de santé à la famille des K.G.

Notre ami **Jean SORET**, 151, rue de la Libération, 76-Criel-sur-Mer, présente son amical souvenir à tous et principalement aux anciens « Tanneurs » de Tuttingen.

Notre ami **André DAUSSIN**, 26, rue Louis-Carlier, 59360 Le Cateau, envoie ses meilleurs souhaits et son bon souvenir à tous les camarades du kommando Steidle Sigmaringen.

Notre ami **Jacques CATHERINE**, Monthurel, 02 Condé-en-Brie, nous prie de dire bien des choses à tous et en particulier à l'ami PONROY du XB qu'il remercie pour ses bons souhaits de retraite. Envoie ses amitiés à tous.

Notre ami **Jules CARLIER**, 14, rue Jean-Mermoz, 80200 Péronne, adresse son bon souvenir à tous et plus particulièrement aux anciens pensionnaires du Waldho. Son partenaire du Magasin de l'hôpital lui adresse ses meilleurs souhaits de bonne santé ainsi que de longue et belle retraite. Ainsi notre ami Jules habite Péronne ! Il a certainement entendu ce nom là quelque part... avant !

Notre ami **André BANTAS**, 21, rue du Van-Chaperon, 22-Etables-sur-Mer, adresse à tous son meilleur souvenir ainsi que toutes ses amitiés.

Notre ami **André MARTINET**, 17, rue de Copenhague, 55000 Bar-le-Duc, avec ses meilleurs souhaits à tous et son amical souvenir à tous les anciens de Chiron Werke de Tuttingen. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Robert SAUBIN**, 27260 Epargnes, Cormeilles, envoie un amical bonjour à tous les camarades du Waldho.

Notre ami **André BALTHAZARD**, « Lou Limbert », Quartier Rosaire, 83-Sanary, avec son bon souvenir aux Gefangs du VB et particulièrement aux anciens du Waldho.

Notre ami **Albert BRIERE**, 03-Le Theil, envoie son meilleur souvenir à tous les camarades du 605 ainsi que ses meilleurs souhaits de parfaite santé.

Notre ami **Albert BONNOT**, rue de la Beurelière, 17740 Sainte-Marie-de-Ré, nous prie de recevoir ses meilleurs souvenirs de l'île de Ré ainsi que ses bons souhaits à tous les copains.

Notre ami **François FRANCESCHINI**, Pigna, 20-Arengo, nous envoie son bon souvenir avec le traditionnel souhait insulaire « Pacé é saluté » et ses vœux de prospérité pour l'Amicale. Nous sommes heureux d'accueillir notre ami FRANCESCHINI dans notre grande famille amicaliste et lui souhaitons la bienvenue.

Notre ami **Fernand LEFORT**, Ermitage de l'Hippodrome, 33-Eysines, avec ses compliments renouvelés à tous les camarades qui œuvrent pour la vie de l'Amicale et le soulagement des camarades malheureux.

Notre ami le docteur **François SAVELLI**, avenue Piccioni, 20-Ile-Rousse, envoie ses amitiés et son bon souvenir aux anciens du VB (Waldho et Vorwerk 13 d'Ulm).

Notre ami **Michel NAPPEZ**, Boulanger, 9, place Hôtel-de-Ville, 25-Charquemont, adresse un grand bonjour à tous les anciens du 605.

Notre ami **Lucien CHEVALIER**, 45, rue Massue, 94-Vincennes, adresse ses meilleurs vœux à tous les anciens des VB et X ABC ainsi que son bon souvenir aux copains de Schramberg.

Un autre ancien de Schramberg, notre ami **Oreste PIUMATTI**, 8, rue d'Agen, 93-Epinay-sur-Seine, adresse un amical souvenir à ses anciens camarades de kommando.

Notre sympathique « Ventre-à-Choux », l'ami **Marcel HAHAN**, Menuisier, 85400 Luçon, adresse ses meilleurs vœux de santé à tous les amis de l'Amicale. Il lit toujours avec plaisir « Le Lien » qu'il reçoit très régulièrement, et adresse ses meilleures amitiés à tous. Nous espérons que la menuiserie de notre ami HAHAN a repris sa pleine activité depuis le sinistre de début 1972.

Notre ami **Henri AIX**, Villa Rovera, 83210 Solliès-Pont, adresse ses meilleurs souhaits à toute l'équipe dirigeante de l'Amicale, et surtout de bonne santé pour que notre groupement puisse continuer à bien fonctionner et la remercie de son dévouement.

Notre ami **André BENOIT**, Pavillon Sainte-Julie, 10350 Marigny-le-Château, adresse son meilleur souvenir et toutes ses amitiés à tous les Amicalistes. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Edgar BETMALLE**, 30, allée du Moulin-Migneaux, 91370 Verrières-le-Buisson, souhaite bonne chance à l'Amicale et une bonne santé à tous. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **Guy BONNIN**, 18, rue Montaigne, 17-Saintes, adresse ses félicitations à tous les membres de l'équipe dont le dévouement ne faiblit pas et où le dynamisme progresse. Avec de telles bases, dit notre ami Guy, je ne doute pas de la prospérité de notre Amicale composée d'éléments toujours jeunes. (Flatteur va !) Et son amical souvenir aux anciens de Schramberg et à son Président Roger HADJADJ.

Notre ami **Arthur CHARRIER**, La Boiteauderie, Moulins, 79-Mauléon, adresse son amical souvenir à tous et particulièrement aux Anciens de Schramberg.

Notre ami **André MONIN**, 15, rue Fondary, 75015 Paris, avec ses meilleurs souhaits de santé et son amical souvenir aux Anciens de Tuttingen.

Notre ami **Roger BERAUD**, quartier Pont-Neuf, 26-Buis-les-Baronnies, avec son bon souvenir et ses souhaits amicaux à tous les anciens camarades.

Notre ami **Jean RÖHRMANN**, 21, rue des Tilleuls, 57110 Yutz, envoie par « Le Lien » ses meilleurs souhaits de santé et de bonheur à tous les membres de l'Amicale.

Notre ami **Adam SKOCZOWSKI**, 4327 Walnut Boulevard, Walnut-Creek, Californie, 94596, de sa lointaine Amérique nous dit que le temps est passé bien vite depuis sa dernière visite au Secrétariat de l'Amicale. Il nous prie de transmettre ses meilleures amitiés et ses bons souvenirs à tous les anciens camarades du Stalag VB.

Notre ami **René BARBOT**, Masseur Médical, 40, avenue de la République, 27-Ivry-la-Bataille, nous donne des nouvelles de sa santé. Il a été alité tout le mois de décembre avec broncho-pneumonie et un troisième infarctus. Il a revu plusieurs fois le Docteur GUINCHARD qui fut un des premiers médecin-chef français du Waldho. Tous les premiers arrivants à l'hôpital du Waldho se souviennent de notre ami René BARBOT qui était le masseur affecté à la salle d'opérations. Il facilita le départ de nombreux D.U. nous pouvons en témoigner pour notre cas particulier. Souhaitons à notre

ami René un rétablissement complet avec l'espoir de le rencontrer bientôt.

Notre ami **Edmond RAFFIN**, 6, rue Casimir-Angelier, 7300 Chambéry, nous demande si nous avons un adhérent, ancien d'Ulm du nom de THIERCE Marcel, domicilié à Montcornet (Aisne). Nous ne possédons pas de fiche à ce nom mais il est possible que des camarades soient en relation avec le dénommé THIERCE. Dans ce cas, ils seraient très gentils de nous faire parvenir son adresse. Notre ami RAFFIN recherche également un nommé GRUNIT Walter qui travaillait au kommando Magirus. Nous avons bien ce nom sur nos tablettes mais il a disparu en 1949. Peut-être qu'un ancien d'Ulm pourra dépanner son camarade.

Notre ami **Fernand TRINQUET**, 40, Grande-Rue, à Moisan-sur-Seine, 91100 Corbeil, avec son cordial souvenir à tous.

Notre ami **Michel CHARLIER**, 9, allée des Hêtres, 93-Le Raincy, avec ses meilleurs souhaits à tous pour l'année 1973 et principalement une bonne santé.

Notre ami **Michel MAJAC**, 146, rue de la Pompe, 75116, avec tous ses bons souhaits de santé et de bonheur pour tous les anciens VB.

Notre ami **René SAURAT**, 26, rue Pierre-d'Aragon, 31-Toulouse, se rappelle au bon souvenir de tous ses anciens camarades.

Notre ami **Maurice REMY**, 12, rue P.-Claudel, 88-La Bresse, avec ses meilleurs sentiments à tous et son bon souvenir.

Notre ami **Bernard PELFRENE**, Coqueréaumont, Ancourt, 76-Neuville-les-Dieppe, avec son amical souvenir et ses souhaits les plus sincères de santé pour tous.

Notre ami **Jean LAURENT**, Villa Jeanne-d'Arc, rue J.-Carrara, 83600 Fréjus, adresse un salut cordial aux membres du Bureau des Amicales sœurs qui se dévouent à la cause P.G. et tout particulièrement à H. PERRON qu'il espère revoir à Saint-Raphaël cette année. (A l'ami Jean et à sa famille j'adresse mes amitiés et mon bon souvenir. La Côte d'Azur nous reverra en septembre, peut-être, pas à Saint-Raphaël mais dans une ville toute proche, accessible par le train ! H.P.)

Notre ami **Louis DELVAUX**, Le Masséna B, rue Masséna, 06500 Menton, avec ses meilleurs souhaits de santé aux membres de l'Amicale ainsi qu'à tous les anciens du Stalag VB.

Notre ami **Albert BOUSSION**, 34-Saint-André-de-Saugonis, avec les amitiés de Bébert à tous les anciens de Villingen et du Waldho. Notre Lou Armstrong 1942 jouet-il toujours de la trompette ?

Notre ami **REILLAUDOUX**, 23, rue Gal-Allix, 89100 Sens, adresse ses meilleurs souhaits de bonne santé et de bonheur, ainsi que son bon souvenir à tous les membres de l'Amicale. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami l'abbé **H. PORCHERET**, Curé-Doyen, 44-Moisdon-la-Rivière, avec son amical souvenir et ses vœux pour la vitalité et la fécondité de l'Amicale.

Notre ami **M. BUFFET**, 4, rue Saint-Saulge, 71400 Autun, nous écrit le 27 mars 1973 :

« Je vous retourne le bon de soutien gagnant une boîte de mouchoirs que vous garderez pour le prochain tirage. J'ai été heureux de gagner et veux faire un heureux l'année prochaine.

« Très bien venue votre idée d'annuaire des anciens K.G. Mais il y a des cossards de la plume. J'ai écrit plusieurs fois à Jean LE QUELLEC, jamais il ne m'a répondu. Ça doit drôlement marcher à la mairie de Carnac !!! Mais c'est un si bon camarade et sa maman si gentille que je ne lui en veux pas ; il n'est pas seul.

« Moi, j'ai le temps d'écrire ; depuis huit mois je ne suis pas descendu de mon deuxième si ce n'est pour faire un tour à l'Hôpital Cardiologique de Lyon en catastrophe. Hôpital sensationnel ! Docteurs, soignants, aide-soignants, tout le personnel est vraiment gentil et dévoué.

« Je devais avoir un logement avec ascenseur en mars, peut-être l'aurai-je après le 1^{er} mai. Aussi j'ai écrit aux rares qui ont répondu à mon appel pour organiser notre rencontre, peut-être aux vacances ? Noël POIRIER va quitter sa Perle des Vosges pour un tour à Vichy ; je vais pouvoir montrer à sa femme, son mari entraîné de coudre avec « Toi et Moi » de Géraudy sur mon lit. Yvan GOERY dans ses travaux de cuir repoussé et notre intérieur au Hallergal à Trossingen en juin 1942, fait par notre ami Henri GOEURY. Je finis par mélanger les orthographe.

« Tous mes souhaits au Bureau renouvelé et à tous les anciens du VB connus et VB-XABC inconnus mais cependant amis.

« Sincères amitiés, ami lecteur. »

Mais il faut croire que la rencontre d'Autun a été avancée plus tôt que prévue par l'ami BUFFET, car, par une carte postale du 2 mai dernier, nous recevions d'Autun même le message suivant :

« Quatre anciens des Kommandos Hohner de Trossingen qui se sont réunis chez l'ami BUFFET et qui vous adressent leurs plus amicales pensées. »

Et c'est signé : M. BUFFET, N. POIRIER, H. GOEURY, YVAN.

« Le Lien » est heureux d'avoir aidé à ces retrouvailles. Nous imaginons la joie de ces amis qui se retrouvent après vingt-huit ans et nous participons de loin à leur bonheur. Nous espérons que ce n'est qu'un début peut-être tardif, mais qui porte en lui les prémices de rassemblements futurs, et que tous les anciens de Trossingen auront grâce aux amis BUFFET, POIRIER, GOEURY H. et Y. GOEURY, une journée de rencontres chaque année. Il n'est jamais trop tard...

Merci à l'ami BUFFET de son dévouement à la cause Amicaliste, merci de son cadeau pour l'an prochain et nous lui dirons, ainsi qu'à tous les Amicalistes, que l'idée d'un annuaire VB-XABC a été abandonnée : Trop de camarades changent de domicile. La cause en est à la retraite qui arrive à soixante-cinq ans et chez les A.P.G. les gars de soixante-cinq ans commencent à affluer !!!

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

Une carte de Brême (Allemagne) de notre ami **LAISSY**, ancien du XB, qui a voulu retrouver les traces de son ancien kommando. Voici ses brèves impressions : « Liège sous la pluie, Brême sous la pluie. Béni soit le ciel ! »

« J'ai retrouvé le théâtre de notre misère et revu le minable kommando de cauchemar d'où j'ai réchappé miraculeusement en compagnie de l'ami PONROY.

« Brême a pansé ses blessures mais n'a pas succombé au virus des gratte-ciels. L'animation et la richesse des magasins contrastent avec la léthargie du temps de guerre sous les incessants bombardements dont le centre pittoresque et historique a été en grande partie épargné. Bonjour à tous ».

Nous espérons que les anciens K.G. qui instrumentent à Brême seront intéressés par cette brève description de la ville et que l'ami LAISSY voudra bien pour ses camarades de kommando, et les autres, nous donner une relation plus complète de son voyage en Allemagne.

Notre ami **Roger ARDONCEAU**, 5, square Yves-Manoir, 91300 Massy, nous prie d'adresser toutes ses amitiés à tous les si dévoués camarades du Bureau et en particulier également à tous les amis de Schramberg. Il éprouve toujours un grand plaisir à lire « Le Lien » et, pendant cet instant, il voit en pensée la ville que nous avions dans son kommando avec tous les amis.

Notre ami **Louis BOIS**, 08700 Joigny-sur-Meuse, adresse un amical bonjour à tous les camarades VB et en particulier à tous les anciens de Tuttingen.

Notre ami **Denis CABANNES**, route de Cazaux, 33300 La Teste, adresse son bon souvenir aux anciens des XABC et tout particulièrement à ceux du kommando 605.

Notre ami **Louis LASSIDOUET**, 14, cours de la République, 33470 Gujan-Mestras, heureux gagnant d'un moulin électrique au tirage des Bons de Soutien nous prie d'adresser aux membres de l'Amicale ses sincères amitiés.

Décidément la ville de Brême attire ses anciens pensionnaires. C'est notre ami **R. CHARBOIS** qui, profitant du pont du 1^{er} mai, a voulu revoir son ancien pensionnat 40-45. Il est allé à Goldina et Fock Wulf qu'il a retrouvé en ruines comme il l'avait quitté en 1945 avec en plus des arbres bons à couper sur toute la superficie. Il s'est ensuite promené, sans gardiens, dans les environs au Vogelpark Walsrode. Il a pensé tous les anciens de Goldina à qui il nous prie de transmettre ses sincères amitiés.

Le hasard aurait pu réunir sur le terrain du kommando nos amis LAISSY et CHARBOIS car ils étaient tous les deux, le même jour, aux mêmes lieux.

Les Bressauds survolent tous les continents. Après le Maître-Queux Bernard JEANGORGES qui a colonisé l'Amérique et ses gratte-ciels voici notre ami **Maurice REMY** qui nous adresse de Kyoto (Japon), le message suivant :

« A tous mes camarades français et belges, en particulier à Pierre DAULIE, André TRICOT et leurs dames, j'adresse de ce pays magnifique du Japon toutes mes bonnes amitiés dans l'espoir que notre ami Bernard JEANGORGES sera en meilleure forme à notre prochaine rencontre en Bretagne en début septembre. »

Merci à l'ami Maurice REMY de son fraternel message. Nous lui souhaitons rendez-vous, ainsi qu'à l'équipe ardente des Bressauds, à 8 septembre, à Argentré-du-Plessis. Le grand Bernard sera en forme car la Bretagne lui donne des ailes.

TOUR D'HORIZON

(Suite de la première page)

d'ajouter à leur message cette simple phrase : « Mon bon souvenir aux anciens du kommando de X... ». Cela permettrait tout de suite à vos anciens compagnons de kommando de vous reconnaître. Il y a eu des retrouvailles vingt ans après parce qu'une fois un camarade a parlé de son ancien kommando dans sa lettre alors que chaque année il était muet sur ce chapitre. Et puis vos lettres nous font tant plaisir. C'est une joie pour nous de confier au « Lien » vos fidèles messages. Ils ont plus ou moins de retard dans leur publication mais ils paraissent ! Vous êtes d'ailleurs très indulgents, tous ! Et vous comprenez très bien que trois à quatre cents messages ne peuvent tous passer le même mois. Le Courrieriste, que je connais très bien, et pour cause, étale la correspondance du 1^{er} janvier au mois de juillet. C'est un délai honorable. Mais après c'est le calme plat. Quelques cartes de vacanciers viennent alimenter le courrier alors que, disposant de nombreux loisirs, l'Amicaliste pourrait envoyer une lettre ou alors, comme la carte est un expédient facile, allonger son message au verso de sa carte postale. Le Courrieriste vous en prie instamment : participez à la rédaction du Courrier. Si vous saviez comme vos messages sont attendus chez vos camarades de captivité, comment ils parcourent le « Courrier de l'Amicale » pour y trouver un nom ami, mais que je suis bête vous le faites vous-mêmes, vous prendriez tout de suite votre plume pour nous écrire une longue, très longue lettre. C'est d'accord ? Votre Courrieriste peut compter sur vous ? Alors, à bientôt.

Nous avons terminé le recouvrement des cotisations par l'envoi des mandats-recouvrements aux derniers retardataires. Un certain nombre de camarades attendent la présentation de cette carte-mandat pour payer leur cotisation. Nous ne pouvons pas leur donner tort de choisir cette sorte de règlement, mais ils règlent 16 F au lieu de 12. Vous nous direz que celui qui règle par mandat a lui aussi 4 F de frais supplémentaires ce qui revient au même. Mais si vous avez un C.C.P. ou un compte bancaire vous perdez 4 F, car l'Amicale, elle, n'y gagne rien, ayant au départ du mandat déboursé la somme de 4 F. Comme il y eut une trentaine de mandats de retournés au Siège cela fait une perte sèche de 120 F qui sont partis en fumée. Mais nous espérons que les refusés proviennent d'une absence momentanée de l'Amicaliste et qu'un mandat viendra bientôt remettre les choses en place.

Voilà pour le régime intérieur de l'Amicale. Mais il y a tout le problème des anciens P.G. qui mobilisent également tous nos efforts.

Car nous considérons que participer à l'action revendicative des anciens P.G. c'est aussi faire du social.

Le problème des forclusions : c'est du social ; celui de la retraite à taux plein à soixante ans pour des Anciens Prisonniers de Guerre : c'est du social ;

celui de l'égalité entre les Anciens Combattants de 1914-1918 et ceux de 1939-1945 : c'est du social ; celui du rapport constant : c'est du social ; la reconnaissance de tous les anciens P.G. comme A.C. ; du social, toujours du social.

L'Amicale ne peut donc pas être absente du combat.

Avons-nous un espoir avec cette nouvelle législation ? Si l'on s'en rapporte au premier contact du Ministre des Anciens Combattants avec les nouveaux élus il semble que nous pouvons conserver un léger espoir. Mais méfions-nous ; il y a loin de la parole aux actes. Il semble cependant qu'une forte opposition se dessine au Parlement en faveur des anciens P.G. Des orateurs de tous les partis sans distinction sont venus défendre nos thèses et justifier nos doléances. Alors, peut-être que dans six mois, au moment de vote du budget des Anciens Combattants, nous aurons une agréable surprise.

Nous restons cependant vigilants car il n'est pas possible que nos réclamations, justifiées, n'aient pas satisfaction, car comme l'a très bien dit un député lors de la discussion : « Il faut rétablir l'égalité entre les uns et les autres. C'est pour certains un problème d'argent mais c'est pour tous une affaire de dignité et d'honneur. » (M. GINOUX.)

Un autre député (M. BEUCLER) démontre que les Anciens Combattants ont besoin avant tout de considération. « Ils ont l'impression, dit-il que le pays et le gouvernement les oublient, ou du moins les négligent... Les Anciens Combattants demandent surtout à être compris. Il faut les prendre au sérieux et aborder leurs problèmes non en juristes mais en hommes de cœur. »

Il y a un problème qui retient particulièrement notre attention c'est celui de nos camarades P.G. non reconnus A.C. La situation de ces camarades est un parfait non-sens. Passer cinq années en captivité, nous l'avons dit maintes et maintes fois mais nous le répéterons à satiété, est une dure épreuve pour l'organe et le psychisme d'un individu. Nous ne comprenons pas que l'on tergiverse à leur sujet. Au cours de la discussion concernant les A.C., le Ministre des A.C. parlant des anciens de l'Afrique du Nord déclare : « Dès à présent, le groupe de travail estime qu'il convient d'attribuer la carte de combattant aux titulaires d'une blessure homologuée, ou à ceux QUI ONT ETE FAITS PRISONNIERS ET CELA SANS CONDITIONS D'APPARTENANCE OU NON A UNE UNITE COMBATTANTE. » Alors, deux poids, deux mesures ? Pourquoi un ancien d'A.F.N. fait prisonnier et n'appartenant pas à une unité combattante serait-il considéré comme Ancien Combattant alors qu'un soldat de 1939-1940 fait prisonnier et n'appartenant pas à une unité combattante ne peut pas lui être reconnu comme Ancien Combattant. Qui pourra nous expliquer cet illogisme ? Il y a trop d'anomalies dans le monde A.C. Même nos gouvernants s'y perdent. Se pencher sur le sort des anciens d'A.F.N. c'est très bien, mais il ne faudrait pas pour autant oublier nos camarades à qui on refuse systématiquement le droit à la retraite des A.C. Pour cette revendication, comme pour toutes les autres, nous n'abandonnerons pas le combat, car cette échappatoire du côté de l'A.F.N. ne nous dit rien qui vaille. Il ne faudrait pas nous oublier !

Vous connaissez donc maintenant notre point de vue sur le contentieux des Anciens Prisonniers de Guerre 1939-1945. Et si nous parlions, un peu, de nos manifestations futures.

Chaque année l'Amicale organise, afin de rendre visite à ses amis de province, une Journée Nationale de l'Amitié. Cette année notre ami ROSSIGNOL, d'Argentré-du-Plessis, dans l'Ille-et-Vilaine veut bien se charger de l'organisation de cette Journée Nationale. La date fixée est celle du dimanche 9 septembre 1973. Un programme très copieux a été mis sur pied. Vous en lirez tous les détails dans ce numéro du « Lien » C'est pourquoi nous passons tout de suite à une autre organisation plus éloignée dans le temps celle-là.

Vous savez, pour en avoir lu leur déroulement dans « Le Lien », que le Congrès de Bastia et la promenade touristique qui s'ensuivit ont remporté un énorme succès auprès des participants. Tous les voyageurs gardent la nostalgie de l'île de Beauté et souhaitent dans leur for intérieur qu'un nouveau déplacement soit organisé en Corse. Toutes leurs espérances seront comblées car nos amis corses, par le canal de notre ami Pierre MARTELLI, nous font savoir qu'ils seraient heureux que le Congrès 1974 se tienne en Corse. Le Bureau Directeur est d'accord. Nous allons donc, lors de notre prochain voyage dans l'île de Beauté, étudier avec notre ami MARTELLI et ses collaborateurs l'organisation de ce Congrès 1974 dont la date est fixée, d'ores et déjà, au 8 juin. Bien entendu nous allons varier le circuit touristique, si nous le pouvons, et l'agrémenter, si possi-

ble, d'une escale d'une journée en Sardaigne. Nous demandons à tous nos amis susceptibles de participer à ce Congrès de nous le faire savoir et, si possible, de nous soumettre leurs idées concernant ce Congrès. Nous avons déjà des inscrits parmi les membres du Bureau et des congressistes de 1972 qui veulent refaire le beau voyage. Après les vacances nous donnerons le programme complet de notre séjour en Corse.

Voilà, chers Amis, tout ce que nous avons à vous dire. Vous en savez maintenant autant qu'un membre du bureau sur la marche et les projets de votre Amicale. Soyez toujours présents derrière vos dirigeants. Ils n'œuvrent que pour votre bien et sont toujours à votre disposition. L'Amicale VB - XABC est ce que vous voulez qu'elle soit et vous devez être fiers d'elle.

Henri PERRON.

S.O.S. : A peine lancé notre S.O.S. pour notre ami FRANCESCHI, sinistré à 100 %, que déjà les dons affluent. Merci chers Amis de votre générosité. L'entraide des Camps n'est pas morte ! Vous en administrez la preuve, lumineusement ! Déjà notre ami avait remercié l'Amicale de son secours financier en ces termes :

« Monsieur le Président et chers camarades, « En premier abord je tiens à vous remercier de votre chèque qui m'a fait un très grand plaisir.

« Mon cher Président, l'aide de l'Amicale ainsi que l'aide des habitants de ma commune m'encourage à remonter mon atelier, bien entendu pas comme par le passé, cela serait trop dur matériellement et financièrement, mais il faut que je pense que derrière moi j'ai un fils et je dois penser à lui... »

Il ne connaissait pas à ce moment là l'élan de solidarité de ses camarades anciens captifs. Mais nous, qui avons lancé cet appel, sommes fiers de sa réussite et surtout chers Amis de votre attachement aux principes amicalistes. A tous un grand merci !

H.P.

ROSSIGNOL S. A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléc : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléc : 68.064

Le 8 Mai 1945

Il y a maintenant 28 ans qu'a pris fin cette longue guerre qu'on a coutume d'appeler la seconde guerre mondiale.

Commencée en Europe, en septembre 1939, elle a duré 5 ans et 8 mois et au fil des années s'est étendue progressivement à la presque totalité de l'Univers.

A part le continent américain, toutes les autres parties du Monde ont été le théâtre d'opérations militaires de toutes natures. Et à partir de 1942, il est peu de Nations du Globe qui aient été épargnées par le conflit généralisé.

Jamais les pertes en vies humaines et l'importance des destructions n'ont atteint des chiffres aussi terrifiants. D'après de récentes statistiques — qu'il est, bien sûr, difficiles de contrôler — le nombre des victimes civiles et militaires s'élèverait, pour tous les pays, au total effarant de 55 ou 60 millions.

La France, pour sa part, a largement payé son tribut à cette guerre. A plusieurs reprises, les batailles se sont déroulées sur son sol : d'abord au printemps 1940, puis plus tard en 1944, après les débarquements de Normandie et de Provence.

A la suite des revers de 1940, les Français ont subi l'occupation, une des périodes les plus sombres de leur Histoire, avec comme conséquences : les déportations, les exécutions, les bombardements.

Mais notre pays n'a jamais été absent des combats. Après l'Armée de 1940, décriée à un certain moment, mais à qui on a rendu justice depuis, sont venus les combattants de la France libre, ceux de la Résistance, ceux d'Afrique du Nord, ceux de la campagne d'Italie, ceux des maquis, ceux des combats de la libération et de la campagne d'Allemagne, où se sont illustrées de glorieuses Unités, telles que la 2^e DB et la 1^{re} Armée française Rhin et Danube.

Et si grâce aux Armées alliées, le sort des armes nous a été finalement favorable, la Victoire a été très chèrement acquise. Plus de 600.000 Français (militaires, résistants, civils) étaient morts sur les champs de batailles, dans les rangs de la Résistance, dans les camps de concentration, dans les camps de Prisonniers de guerre, sous les chapelets des bombes d'avions et dans les combats pour la libération du territoire.

Les destructions et les ruines s'amoncèlaient sur notre pays exsangue, pillé et dévasté. La population civile avait été très éprouvée par les privations, les exactions, les bombardements et, bien entendu, la vie économique de la Nation était réduite à zéro.

Cette longue période d'horreurs et d'atrocités, prolongée durant près de six ans, s'est terminée, enfin, par la capitulation de l'Allemagne, le 8 mai 1945.

Quelle date, pour notre génération, peut-elle être plus importante que celle-là ? Peut-on oublier une date aussi souhaitée qui marque la fin d'un sanglant carnage, le terme de luttes impitoyables et d'un génocide sans précédent ?

Ce 8^e jour du mois de mai 1945, où les canons se sont tus, où des centaines de millions de belligérants ont cessé de s'entre-tuer, où l'espoir est revenu dans les camps d'extermination, où les oiseaux ont recommencé de chanter, est-il possible qu'il ne reste pas gravé dans nos mémoires ?

□

S'il conserve encore tant de valeur à nos yeux, ce n'est pas seulement parce qu'il représentait la sortie d'un long tunnel, la fin des barbelés, mais parce qu'il était aussi le point de départ d'une vie nouvelle, la promesse de jours meilleurs, l'ouverture d'une ère de paix pour l'humanité.

Mais si nos vœux chargés d'espoir n'ont pas toujours été exaucés, si la paix ne règne pas partout sur notre planète, il n'en reste pas moins que le 8 mai 45 a sa place dans les manuels d'histoire et qu'une Loi de 1953 en avait fait un jour férié, au même titre que le 11 novembre 1918.

Or, par suite des Ordonnances de 1958, il est redevenu un jour ordinaire, parce que, nous a-t-on dit, il y a déjà trop de jours fériés au mois de mai. A quoi on peut répondre, comme l'a d'ailleurs, fait un député, le 10 mai dernier, lors du débat à l'Assemblée Nationale sur le Monde Combattant : « Ce n'est pas la faute des Combattants de 39-45 si la guerre s'est terminée le 8 mai. Nous aurions préféré qu'elle s'arrêtât au mois d'avril, au mois de mars ou même avant ! »

□

Toujours est-il que nous sommes enclins à considérer ce rabaissement du 8 mai en tant que jour ouvrable comme une mesure vexatoire. Il ne nous est plus possible, en effet, d'honorer ce jour là nos camarades disparus, comme il conviendrait de le faire, c'est-à-dire en plein jour, à une heure décente, alors que nous sommes contraints de leur rendre hommage le soir, à la sauvette.

C'est pour nous une question de dignité et de justice. Pour les 600.000 Français qui sont morts au cours de cette guerre, pour nos enfants et petits-enfants qui ne doivent pas mésestimer l'importance de cette date historique, nous demandons instamment que le 8 mai redevienne jour férié et chômé comme il l'était jusqu'en 1958.

C'est un des points de contentieux des Anciens Combattants qui est prioritaire et qui se place tout de suite après la retraite professionnelle à 60 ans et l'égalité des droits à la Retraite du Combattant. Par conséquent, nous sommes bien décidé à mettre tout en œuvre, avec les autres Associations, en vue d'obtenir, aussi vite que possible, le rétablissement du 8 mai en tant que jour férié légal.

Maurice ROSE.

CARNET NOIR

Nous apprenons le décès de notre ami, le Commandant ROLAND, ancien XABC, 18, boulevard Saint-Jacques, 75014, Paris.

Un Vosgien nous quitte : c'est notre ami Paul ADAM, 15, rue Kléber, à Thaon-les-Vosges, dont nous apprenons le décès par le retour du mandat-recouvrement.

M^{me} René BERGOUGNAN, 20, rue de la Paix, 33400 Talence, a la douleur de nous faire part du décès de notre ami René BERGOUGNAN, ancien du VB et du Waldho.

A toutes ces familles dans la peine, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

CARNET BLANC

M. et M^{me} URO, 3, rue de Vern, 35000 Rennes ; M. et M^{me} LE GUILLOUX, 6, Parc-Briançon, 78570 Andrésy, ancien des XABC, sont heureux de nous faire part du mariage de leurs enfants Danielle et Joël. La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Saint-Quay-Portrieux le 2 juin 1973.

L'Amicale présente ses félicitations aux heureux parents et ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DEPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé

PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - XABC

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Téléc 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Les trois journées magnifiques de Liège

Ce furent assurément trois belles journées que nous avons vécues, les 28, 29 et 30 avril à Liège, grâce à nos amis Jane et Armand ISTA, organisateurs de ce rassemblement franco-belge.

Liège, la « Cité Ardente », cité accueillante qui présente la particularité d'avoir su conserver un quartier moyenâgeux est traversée par la Meuse, rivière où le sang belge fut mélangé au sang français lors des affreux combats de 1914-1918.

Nos amis ISTA et leur équipe avaient remarquablement organisé ces trois journées. Mission périlleuse qui devait réunir P.G. belges et P.G. français.

Ce fut une réussite complète, à inscrire au Livre d'Or de l'Amicale.

Disons tout de suite que nos amis français étaient au nombre de nonante-un. Ulm, toujours en nombre, mais ils ont loupé... le meilleur.

Le Bureau National de notre Amicale était représenté par le Président LANGEVIN, le Vice-Président STORCK et Madame, le trésorier GEHIN et Madame, DUEZ et Madame, YVONET et Madame, VIALARD et notre dévouée Secrétaire Administrative M^{me} Raymond MAURY.

Les provinces françaises étaient là ! Venus de tous les points de l'hexagone : JEANGEORGES, WELTE et Madame, REMY, des Vosges ; l'abbé DERISOUD, de Savoie ; ROSSIGNOL et Madame, de Bretagne, et puis, pourquoi taire mon émotion en voyant un car amener une équipe de copains de l'Yonne avec leur drapeau, les gars de Saint-Sauveur avec leur Président cantonal TERRIER, les camarades du Tonnerrois avec LACROIX et Madame, ces bons copains qui tout au long de mon séjour en cette région de Bourgogne m'avaient accordé leur confiance. Et puis ceux de Paris et de la région parisienne, les fidèles habitués qui sont de toutes les occasions de retrouvailles. Ils ne m'en voudront pas, si, de peur d'en oublier je n'en cite aucun : mais ils étaient présents. C'était toute notre grande famille de frères de captivité qui était venue communier avec nos amis belges, dans le souvenir de ces jours pénibles où sont apparus les prémices de l'Europe-Unie, unie dans la misère concentrationnaire, mais riche de cette fraternité inconcuse des autres humains.

Samedi 28 avril, à 12 h. 10, un Comité d'Accueil dirigé par Jane et Armand ISTA, SCORY, de Jemmapes, et les amis du cru nous recevaient en gare des Guillemins. Il pleuvait mais la joie de nous revoir faisait oublier la grisaille céleste et le soleil n'aurait pas fait mieux en nos cœurs.

Après nous avoir installés dans les hôtels : Angleterre, Vénitien et Britannique, le déjeuner nous attendait à l'hôtel d'Anjou !... A l'apéritif, notre ami François VERANKEN, Homme de Confiance belge à Sandbostel (XB), Président National de l'Amicale belge des Stalags X ABC, nous apportait le salut fraternel de nos camarades belges. Ce bon copain ne devait nous quitter qu'au départ du dernier participant.

Après le déjeuner, typiquement Wallon, nous déposions une gerbe, aux couleurs françaises et belges, au Monument de Tchanché, héros populaire symbolisant le vrai Liège et la lutte menée pour la Liberté. Pris en charge par le Président de la République Libre d'Outre-Meuse, nous visitons les vieux quartiers wallons qui conservent jalousement le passé où le folklore est roi. Par de vieilles ruelles où chaque maison est un musée, nous cheminons, admirant les vieilles gravures, les vieilles sculptures et les vieilles peintures et par une ruelle dénommée Saint-Germain-des-Près, fermée par une grille en fer, « la cage aux lions », nous arrivons au Théâtre des Marionnettes Tchanché, peut-être unique au monde où, le dimanche, se déroulent des représentations, comédies, opérettes, opéra, tout le répertoire y est interprété par des marionnettes en bois, presque grandeur naturelle ; elles sont plus d'une centaine et... disposent de plusieurs centaines de costumes, d'uniformes, de coiffures et de nombreux accessoires de toutes les époques, un vrai musée ! Les heures de visite parurent brèves et absorbèrent pourtant une grande partie de l'après-midi. La dégustation de fameux « Peket », boisson alcoolisée qui coule comme « petit lait » nous mettait dans l'ambiance moyenâgeuse sans penser à la pluie qui ne cessait de tomber.

Après avoir parcouru vieilles rues et modernes boulevards (que Liège est grand !!! affirmaient nos Iconnais (Yonne) — il est vrai que leur car avait fait trois fois le tour de la ville avant de trouver le lieu de rassemblement !!!) nous arrivons au restaurant où un repas à la Liégeoise, arrosé d'innombrables bières, nous attendait. Après le dîner, le car des Bourgui-

(à découper ou à copier)

BULLETIN D'INSCRIPTION POUR LES JOURNÉES D'ARGENTRE DU PLESSIS

Je participerai pour personne (s) à la Journée Nationale d'Argentré du Plessis.

J'arriverai le samedi 8 septembre, vers heures, par le train, par voiture.

J'arriverai le dimanche 9 septembre, vers heures, par le train, par voiture.

Je repartirai le dimanche 9 septembre, vers heures, par le train, par voiture.

Je resterai pour l'excursion du lundi 10 septembre et repartirai vers heures.

(Rayer les mentions inutiles.)

Adresse complète :

.....

.....

(Signature.)

Ce bulletin est à adresser, avant le 15 août 1973, au Siège de l'Amicale VB-X ABC, 60, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

gnons nous menait à nos hôtels où il n'y eut pas besoin de nous bercer pour passer une bonne nuit.

Dimanche matin nous étions frais et dispos pour assister à la grand-messe par M. le Curé de la Paroisse, par le R.P. THIEFFRY, Aumônier de l'Amicale Belge, et par l'Abbé DERISOUD, ancien Aumônier des komandos d'Ulm. Ce dernier, dans son homélie, rappela la grande vérité de l'amour des hommes, cet amour né dans les souffrances de la captivité.

A l'issue de la messe, dans une salle attenante à l'Eglise, se déroula l'Assemblée Générale statutaire de l'Amicale Belge des Stalags V et le renouvellement du Bureau. Comme chez nous, en France, on prend les mêmes et on recommence... Il fut procédé à la nomination des remplaçants car hélas ! des vides se produisent de plus en plus nombreux. Cette Assemblée était présidée par le Docteur DAVID, toubib au Stalag VA. Pour clore cette réunion, le Président National ROLLAND remettait la croix du Mérite P.G. belge au vice-président Armand ISTA, au Secrétaire National ADAN, au Trésorier National MASSUY et à notre ami DERISOUD.

Puis ce fut le banquet qui réunissait cent soixante amicalistes, un succès, car maintenant cet effectif vingt-huit ans après, il faut le faire ! Encore une palme à décerner aux dévoués ISTA.

Comme toujours les absents ont tort ! Nos ulmistes s'étaient envolés, après le repas, vers un patelin cher à leur souvenir et n'ont pu assister à la matinée dansante. Dommage, car ils auraient vu voltiger au rythme des danses anciennes et modernes nos amis vosgiens déchainés notre grand argentier GEHIN et Madame dans une démonstration époustouflante de leur savoir chorégraphique et surtout de leur souplesse (?) — il serait dommage de les voir à la retraite !!! Pour libérer la salle, il fallut quitter à regret la valse pour reprendre la promenade en ville. Il pleuvait encore, mais la pluie n'avait pas raison de la gaieté qui nous animait.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et de nombreux amis devaient reprendre la route, de nuit ou très tôt le lundi matin. Les « au-revoir » furent suivis de promesses de se retrouver bientôt. Il y aura foule à Vitry les 8, 9 et 10 septembre prochain.

Lundi, à 8 h. 30, un confortable car nous emmenait pour une excursion en pays flamand. En une petite heure, agrémentée par des pots pourris de marches et chansons françaises, distribués par le haut-parleur du car, nous arrivons au domaine provincial de Bokrijk, qui est incontestablement le centre le plus remarquable du Limbourg, en ce qui concerne la culture populaire, le folklore et le tourisme. Village avec ses fermes, ses étables, sa forge, ses boutiques aux toits de chaume, chaque maison meublée dans le style de l'époque et habitée par un guide costumé de blouse bleue, d'une casquette à pont, de sabots, de foulard, comme au siècle passé. Que de choses à voir : musée de plein air, roseraie immense, terrain de jeux, enclos où s'ébattent cerfs, biches et autres gracieux animaux, un superbe château transformé en hôtellerie, des brasseries en nombre suffisant pour recevoir quelques milliers de visiteurs.

Notre ami DERISOUD parti la veille avec ses ouailles d'Ulm était revenu nous rejoindre, et apportait un peu d'azur au ciel et un soleil « pâlot » que nous devions conserver toute la journée ; merveilleuse journée dont nous garderons le meilleur souvenir. Une surprise nous attendait à la descente du car : Nous fûmes accueillis par des Majorettes, fraîches et jolies, précédant une musique militaire.

Les derniers visiteurs, encore nombreux, se retrouvaient au restaurant de l'Hôtel Britannique pour un dernier repas pris en cette belle cité wallonne. Notre ami François VERANKEN, président national des XBC belges, remettait à LAISSY, du stalag XC, et à STORCK, du XB, la médaille commémorative belge de ces stalags. Nos deux décorés en lieu et place de discours arrosèrent au vin d'Anjou cette distinction inattendue.

Mardi matin, la pluie, comme pour pleurer le départ des derniers participants s'était remise à tomber et c'est bien tristement que nous quittions cette terre wallonne restée française de cœur. Mais comme dans la chanson, ce n'est qu'un au revoir mes frères, nous nous reverrons mes frères !

Henri STORCK,
Sandbostel XB.

Congrès de l'U.N.A.C. du Sud-Ouest

Par une température et un soleil inconnus dans le reste de la France, se déroulait le 13 mai dernier, à Condom (Gers), le Congrès de l'U.N.A.C. du Sud-Ouest. Notre ami Bernard TRINQUE, ancien XB, Président cantonal des A.C.P.G., avait organisé magistralement cette journée.

A 9 h. 30, tous les participants se retrouvaient au Parc des Expositions, où un car du Bordelais amenait une importante délégation du XB, conduite par le Président MARVIER, de Bordeaux. Parmi eux, notre R.A.T.P. parisien, CONTE, des X, en retraite au pays des bons vins, et qui envoie ses amitiés aux amis de Paris et, en particulier, aux X ABC qui animent notre Amicale.

Après le dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts, M. Abel ABEILLE, Maire de Condom, qui devait rester avec nous toute la journée, nous offrait un apéritif d'honneur dans le magnifique Hôtel de Ville, construit au XVI^e siècle par l'évêque Jean Marre. Avant le déjeuner, nous visitons, aux environs, des sites admirables, en particulier le village fortifié de Lerressinglé, ancienne résidence secondaire des évêques de Condom. Cette région riche de souvenirs historiques, chaque maison, chaque porte, dans ces rues étroites, nous portent à l'imagination. Il existe de nos jours une compagnie de Mousquetaires qui, sous le capitaine de Pierre de Montesquiou-Faizensac, descendant direct de d'Artagnan, n'a pas oublié que Condom fut son berceau.

Après cette promenade au travers des vieilles rues de cette moyenâgeuse cité, les estomacs criant famine, le restaurant Gascon nous accueillait au centre du Parc des Expositions. Quelque 160 convives prenaient place en recherchant les amis de stalag ou kommando. Repas somptueux, typiquement gascon, présidé par M. le Maire

de Condom, par le Président départemental des A.A.P. et par Marcel SIMONNEAU, notre infatigable Vice-Président de l'U.N.A.C.

Dégustation des différents vins du Condomais, rouges et rosés. Pour terminer ce repas, un généreux moussé suivi d'un excellent café et arrosé d'un incomparable armagnac au parfum subtil. Pour couronner cette journée plusieurs « Bandas » (sociétés de musique) nous offrirent d'inoubliables aubades.

A la table des stalags et oflag X, la joie des retrouvailles présidait. Nous pouvons souhaiter la bienvenue à nos amis Pierre LABERENNE, du XB ; de Bernard TRINQUE, XB, et de Georges MIQUEL, qui sont heureux de s'intégrer à notre belle famille.

C'est avec la promesse de se revoir l'an prochain à Tarbes, que chacun reprenait la route du retour après une merveilleuse journée où l'amitié des vrais copains rayonnait nos cœurs.

H. STORCK, XB.

KOMMANDO 605

Merci à notre ami FAIVRE et à son épouse d'avoir si bien organisé notre réunion annuelle du 605 à Gondom, dans le Lot, le 29 avril dernier.

Ce fut un succès. Déjeuner très fin, avec bien sûr le traditionnel foie gras et le confit de canard, que nous a été servi à l'Hostellerie de la Bouriane. Ambiance bien 605, pleine de gaieté. Même le soleil était avec nous et nous avons pu ainsi visiter le vignoble Gourdon avec ses vestiges du Moyen Age et de la Renaissance et de nous rendre sur l'Esplanade du Château d'où l'on peut admirer un très beau panorama sur la ville et les alentours. La journée s'est terminée chez notre ami FAIVRE dans sa maison de campagne de Concorès.

Etaient présents accompagnés de leurs épouses nos amis : CORTOT, CHEMARIN, CALMES, FAIVRE, GROS, JONSSON, MARTIN, OLLIVIER. La fille, le gendre et la petite-fille de GROS étaient aussi présents. Mais n'oublions pas notre brave ami COUQUET qui, lui, est venu de Roubaix. Il faut le faire !

Il y a eu malheureusement des excusés pour raison de santé : FERRAND et PARIS et nous leur souhaitons un prompt rétablissement. LAVIER était en famille dans la Nièvre et n'a pu se libérer. Mais il faut aussi déplorer l'absence de ceux de la région que nous aurions espéré voir ce jour-là tels VALERIE BESSON et j'en passe !

La fête terminée on a parlé de la prochaine.

Celle de 1974 aura lieu le 2 juin. C'est notre ami Pierre MARTIN qui veut bien se dévouer et organiser sera dans son fief, à Bernay, dans l'Eure. On visitera aussi sa pisciculture. C'est très intéressant et nos épouses pourront ainsi ramener quelques bonnes truites sur la façon d'accommoder les truites. Le lendemain, pour ceux qui le désirent, visite touristique sur la côte normande.

Nous avons même pris une décision pour 1975. C'est notre ami CORTOT, maintenant en retraite, qui prendra le relais et organisera notre réunion à Besançon.

Qu'ils soient tous deux, Pierre MARTIN et CORTOT, chaleureusement remerciés pour cet effort.

Enfin, pour conclure, à tous ceux « les absents » qui vont lire ces lignes dans le « Lien » nous leur adressons nos bonnes amitiés en espérant que l'année prochaine beaucoup de « ceux que nous n'avons pas revus » feront un effort pour se joindre à nous.

JONSSON.



Nous entrons dans la saison des vacances. Nous demandons aux Anciens d'Ulm de ne pas oublier ceux qui restent au Siège. Envoyez-nous des cartes postales, cela fera plaisir à vos amis de voir que, même parmi vos loisirs, vous pensez à eux. La carte postale est le message de l'amitié.

Cette rubrique est nôtre. Sachons nous en servir. « Le Lien » vous apportera ainsi à domicile toute une gerbe de messages.

LE PREMIER JEUDI

Nous traversons en ce moment la période des abstentions. La table des Anciens d'Ulm est moins garnie. La période estivale est-elle un obstacle à nos rencontres ? Il est de fait qu'en hiver, alors que règne le mauvais temps, nous nous retrouvons une joyeuse bande à l'effort imposant le premier jeudi de chaque mois. Serait-ce que la chaude atmosphère des soirées d'hiver apporte un attrait supplémentaire à nos réunions d'amitié ? Nous signalons à nos amis que ceux qui ne sont pas en vacances pourront venir participer, au Restaurant Opéra-Prevue, aux dîners mensuels du premier jeudi.

NOS PEINES

Notre camarade CORNEILLE nous fait part du décès survenu brutalement, à 59 ans, de Flavien MOURRE, le 19 avril, à Nyons. Ancien du Vorwerck XIII, il laissa tous jours le souvenir d'un très bon camarade, dévoué et serviable.

A M^{me} MOURRE, à Marie-Noëlle, à Suzanne, nous adressons l'expression de notre douloureuse sympathie et nos sincères condoléances.

L. V.

Dépôt légal : 2^e trimestre 1973.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne